

Culture &gt; Expositions

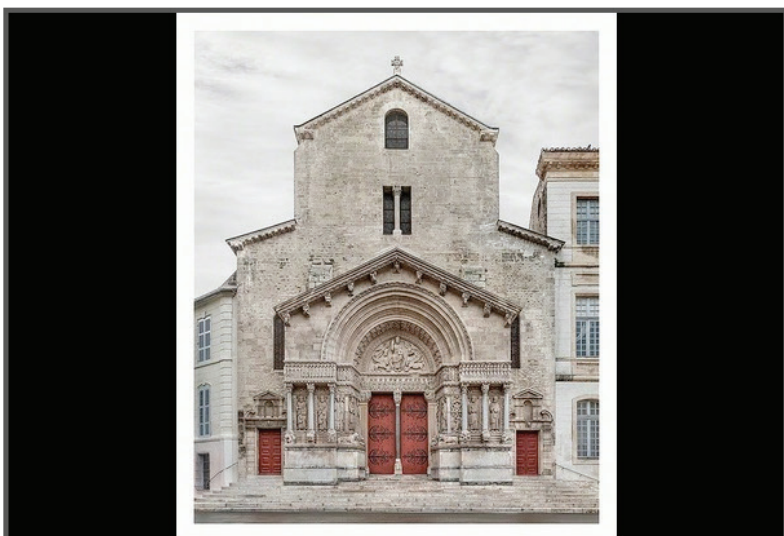
## Diaporama : À Arles, le Grand Tour des églises de Markus Brunetti

« Façades » fait partie des trente-cinq expositions proposées aux Rencontres d'Arles par le nouveau directeur Sam Stourdzé. Avec ses impressionnantes « façades » d'églises, Markus Brunetti réinvente la photographie d'architecture.

20/7/15 - 17 H 02



Abonnez-vous à 1€

Mots-clés : [photographie](#) [architecture](#) [festival](#) [cathédrales](#)[VERSION PAPIER](#) | [VERSION WEB](#)

Arles, Cathédrale Saint-Trophime, 2007-2014. France.

Markus Brunetti, 2015, courtesy Hartmann projects



Penser que tout a été inventé en photographie d'architecture au XIX<sup>e</sup> siècle avec les associations de négatifs de Baldus, et au XX<sup>e</sup> avec les très conceptuelles séries de châteaux d'eau des Becher serait méconnaître le travail stupéfiant réalisé depuis dix ans par Markus Brunetti et sa compagne, Betty Schöner, lancés dans un voyage sans fin en quête d'édifices sacrés à travers l'Europe.

Il suffit au visiteur de l'exposition, orchestrée par l'éditeur Markus Hartmann, de vérifier le bien-fondé de sa propre stupéfaction dans les regards de ceux qui, comme lui, se trouvent confrontés à ces façades monumentales, pour comprendre que Brunetti invite à vivre une expérience tout à fait nouvelle.

### LA CONSTANCE DU SACRÉ

Lorsqu'il quitte en 2005 son travail de photographe commercial de retouche numérique dans la publicité, où il fut l'un des premiers à exceller dans les années 1980, rassemble ses affaires dans un camion aménagé avec pour destination la Norvège, puis la Sicile, Markus Brunetti sait seulement ce que lui et sa femme souhaitent.

*« Nous voulions développer des idées nouvelles sur (notre) vie pendant un an ou deux. Je voulais savoir ce que je désirais vraiment faire en l'absence de commande pour un client, me concentrer sur l'idée d'accomplir un travail personnel. »*

En 2005 à Orvieto, il réalise que l'église est l'élément constant présent dans le moindre village mais que, pour autant, elle est chaque fois différente. Brunetti comprend alors le sens de leur aventure et commence un travail photographique sur les édifices sacrés.

### AVEC CET ARTICLE

- ▶ [Pascal Lemaître, les volumes et la grâce](#)
- ▶ [L'exposition « Détroit », de la chute à la renaissance](#)
- ▶ [L'objectif des femmes photographes](#)
- ▶ [« We are family », Portraits témoins](#)

> En images : [Nouvelles architectures sacrées en région parisienne](#)

Quel voyageur saisi par la beauté d'une cathédrale n'a pas fait l'expérience de son impuissance à l'enregistrer dans toute sa monumentalité, confronté chaque fois à l'absence de recul et à ces maudites lignes de fuite imposées par les lois de la perspective ?

« J'ai jeté beaucoup d'images avant de comprendre comment procéder, avoue Brunetti. Mon objectif est de photographier chaque façade en restituant les multiples détails qui font sa particularité. Les édifices sacrés sont les seuls à subsister depuis aussi longtemps et à garder la trace de centaines d'années de philosophie et de savoir-faire de ceux qui les ont conçus. Ce sont les principaux témoins de notre histoire, mon intention est donc d'enregistrer la diversité des architectures, l'histoire de l'art et le temps en une seule image. »

#### ENTRE 100 ET 2000 PRISES DE VUES PAR IMAGE

Inutile de tenter de savoir quel appareil il utilise, « ce qui importe, c'est le résultat final non les instruments ». Le photographe précise que chaque photo est prise à partir d'un appareil posé sur un trépied au sol, ce qui exclut les drones, les grues...

Mais aussi qu'il lui faut entre 100 et 2 000 prises de vues pour réaliser une seule image assemblée ensuite comme un puzzle grâce à Photoshop, outil qui lui permet aussi de gommer les signes de modernité – échafaudages, protections contre les pigeons, publicités – susceptibles de brouiller la pureté de l'édifice.

Ainsi doit-il revenir pendant cinq ans, huit ans parfois, et rester longtemps sur place pour finir par saisir chaque détail. Attendre que soient démontés les échafaudages comme à Rouen, ou dans tant d'autres cathédrales qui subissent des programmes de rénovation depuis leur origine.

Brunetti travaille en hiver ou au printemps, entre 7 et 8 heures du matin, pour avoir une lumière et des ciels neutres, saisir la structure sans ombre afin que chaque détail soit visible. Avant de décider d'arrêter la prise de vue, le couple effectue ainsi des allers-retours incessants dans le camion-bureau pour vérifier sur l'ordinateur qu'ils ont bien les mille et un détails nécessaires pour reproduire minutieusement la façade.

#### LA LIBERTÉ DE L'OISEAU

« J'ai décidé de dépasser les lois habituelles de la photographie d'architecture, d'approfondir les possibles que je connaissais du médium. Ma démarche est proche de celle du peintre qui travaille sur place puis retourne à l'atelier », affirme-t-il.

> Diaporama : [La photographie du jour à Arles](#)

« J'accorde la même attention à la plus petite église du Portugal qu'à la plus prestigieuse cathédrale. Mon but est de rendre hommage aux artisans et architectes, d'être fidèle à l'idée originelle qu'ils avaient en concevant ces façades. En étudiant les plans originaux des églises, j'ai créé ma propre méthodologie », explique le photographe, qui a grandi dans une famille de constructeurs et d'architectes, entouré de crayons et de plans.

Ainsi les 33 tirages (sur 200) mats comme la pierre, présentés à Arles parfois en trois mètres de haut permettent d'apprécier le moindre détail perché de la mosaïque d'Orvieto (2006-2014), les nuances bleutées des azulejos du fronton de Cortegaça (2013-2014), la dentelle de pierre des flèches de Chartres (2012-2015)...

« Je suis un oiseau libre, répond Markus Brunetti lorsqu'on lui demande si sa démarche est guidée par un sentiment religieux. Comme l'oiseau qui peut voler, se poser, s'approcher, se déplacer de haut en bas, je vois beaucoup de choses à partir de différentes perspectives. Et c'est fantastique. » Voir avec la liberté de l'oiseau, voici précisément ce à quoi le visiteur est invité.

Armelle Canitrot

[Pascal Lemaître, les volumes et la grâce](#) ►

20/7/15 - 17 H 02

Mots-clés : [photographie](#) [architecture](#) [festival](#) [cathédrales](#)

0

[VERSION PAPIER](#) | [VERSION WEB](#)

PUBLICITÉ